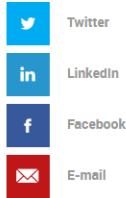


[Accueil](#) > [Asset Management](#) > [Actualités](#) > [Dépassons la « diabolisation normative » du risque pour réhabiliter l'audace !](#)

Sébastien Lalevée, directeur général de Financière Arbevel

Dépassons la « diabolisation normative » du risque pour réhabiliter l'audace !

14/10/2021 – L'AGEFI Hebdo



Dépassons la « diabolisation normative » du risque pour réhabiliter l'audace !

La collecte en assurance vie atteint des records

Dépassons la « diabolisation normative » du risque pour réhabiliter l'audace !

La collecte en assurance vie atteint des records



Sébastien Lalevée, directeur général de Financière Arbevel

La pandémie a ravivé la réflexion autour du risque et du principe de précaution. Sur le plan éthique et de la responsabilité collective, ce principe inscrit dans notre Constitution est évidemment fondé sur des intentions louables. Toutefois, sa portée pratique prête encore parfois à débat, une partie de la communauté scientifique pointant du doigt le coup porté à la liberté de la recherche et à l'innovation. Si bien que la France n'est plus une terre d'accueil naturelle pour les essais cliniques. Prix Nobel de chimie, Emmanuelle Charpentier a expliqué son départ de France par les difficultés liées aux financements de ses recherches et aux poids administratifs.

En élargissant la réflexion aux marchés de capitaux, des similitudes existent dans notre rapport au risque. La part belle faite aux produits d'épargne garantis a forgé la conviction chez les épargnants que le risque est moralement mauvais, par construction normative. Pourtant, la prise de risque n'est en soi pas moins vertueuse qu'une épargne garantie, immobilisée et peu productive pour l'économie réelle. Et concernant l'espérance de retour sur investissement pour l'épargnant, on oublie souvent d'intégrer dans l'évaluation du ratio risque/rendement le coût d'opportunité : c'est-à-dire combien perdre potentiellement en n'ayant pas investi. Ce coût reste encore ignoré ou mal évalué.

En France, le fonds en euros au sein de l'assurance-vie est devenu le placement favori, cette épargne « sans risque » étant par ailleurs fléchée par la réglementation et les besoins de financement de l'Etat. Il est temps de bouger le curseur vers les fonds propres des entreprises et de résister aux sirènes du tout « garanti ». Malgré les initiatives gouvernementales récentes qu'il faut saluer, la faiblesse des capitaux disponibles pour des investissements risqués a atrophié l'écosystème et provoqué une fuite de talents.

Réhabilitons la prise de risque assumée. Notre monde vit un moment charnière et nous avons besoin collectivement de perspectives constructives. Encourager publiquement la prise de risque en acceptant l'échec peut paradoxalement redonner confiance, critère fondamental d'une reprise économique. Comme le dit l'adage, la peur n'évite pas le danger...

et l'excès de raison peut favoriser l'inertie, antinomique du progrès. Surtout sur des enjeux comme l'éducation, la santé, la recherche ou l'investissement. D'une certaine façon, Guillaume Rozier (l'ingénieur à l'origine de CovidTracker et de ViteMaDose, NDLR) a montré le chemin à suivre. Vite une dose d'optimisme pour le pays !

Newsletter chaîne Asset Management

[Gérer mes newsletters](#)

